

Les langues jouent un rôle important dans la vie des individus, des peuples, des entreprises et des organismes internationaux.

1. Les langues maternelles d'abord, centrales à l'identité et à la socialisation, mais aussi à l'acquisition des connaissances de manière générale.
2. Les langues régionales qui aux yeux de beaucoup témoignent à des degrés divers, d'un enracinement territorial.
3. Les langues nationales utilisées dans la communication transfrontalière.
4. Les langues secondes acquises lors de longs séjours à l'étranger ou suite à une immigration
5. Les langues à portée internationale parmi lesquelles l'anglais tient aujourd'hui le premier rang.
6. Les systèmes de dépassement des barrières linguistiques : dans cette catégorie on peut ranger aussi bien l'espéranto que la traduction informatisée, la place future de l'un comme de l'autre dans la société mondialisée et « technologisée » restant à déterminer.

L'ensemble présenté ici de manière condensée, peut-être comparé à un écosystème ; il s'agit en tout cas d'un système évolutif dans laquelle il existe de la concurrence entre langues et un équilibre qui évolue dans le temps ; à l'intérieur de ce système chaque langue particulière évolue en partie de manière autonome.

Les politiques publiques sont aujourd'hui guidées par le libéralisme, le nationalisme, le corporatisme et la bureaucratie.

1. le libéralisme ; c'est le choix des langues à apprendre par les familles en fonction de ce qu'ils perçoivent être leurs intérêts socio-économiques .
2. Le nationalisme linguistique : la francophonie qui cherche à perpétuer l'acquis colonial et à mettre à profit l'explosion démographique africaine, mais de nombreux pays consacrent des ressources importantes pour promouvoir leurs langues dans différentes parties du globe . On pense au British Council à l'Institut Confucius, etc...
3. Le corporatisme : chaque enseignant des langues n'a en vue que le maintien ou l'extension du nombre d'heures consacrées à sa discipline.
4. La bureaucratie : les systèmes d'éducation comme d'autres institutions n'ont pas une vision globale sur le système linguistique, ses implications géopolitiques, ses évolutions possibles dans le temps .

De la même façon que l'Europe doit prendre son destin économique, géostratégique et climatique en main face aux autres puissances , elle doit consciemment préparer son avenir linguistique. Toute « spontanéité », toute reconduction aveugle des politiques passées, mènent aux impasses que l'on constate aujourd'hui dans ces domaines.

En dépit de cette ignorance de ces enjeux profonds , les langues occupent une place importante dans l'enseignement ;

L'anglais, notamment, joue un rôle économique important et l'institution scolaire n'est pas en mesure de fournir à ses diplômés les compétences de base dans cette langue. L'enseignement des langues accentue les inégalités sociales, car les parents les plus aisés ont recours à des méthodes

d'apprentissage plus efficaces que celles de l'institution scolaires pour donner un avantage concurrentiel à leur progéniture. (inégalitarisme libéral). De surcroît, les langues sont consciemment utilisées comme instrument de discrimination, on pense au rôle du latin ou des classes européennes. (inégalitarisme institutionnel)

En ce qui concerne l'Europe, l'absence d'une langue commune est un obstacle à l'établissement d'une identité Européenne commune. D'une part elle limite la quantité et la qualité des échanges possibles entre les citoyens, d'autre part elle creuse les inégalités : inégalités entre des élites anglophones et une masse de citoyens incapables de véritablement comprendre un discours dans une autre langue que leur langue maternelle. D'autre part, la facilité d'acquisition d'une langue est intimement liée à la proximité de cette langue à sa langue maternelle et ce phénomène génère une inégalité entre les pays de langues latines et les pays de langues anglo-germaniques.

EELV doit prendre position sur les questions linguistiques conformes à ses valeurs d'équité et d'humanisme, tout en tenant compte des aspirations des citoyens et des réalités politiques et économiques.

L'enseignement parcellisé et déséquilibré des langues doit céder la place à un enseignement plus général sur les langues et le langage.

Dans une société post-impérialistes et mondialisée en plein changement , où coexistent des besoins identitaires et des besoins de communication croissants, cet enseignement doit être conçu en terme de propédeutique et de formation tout au long de la vie. On doit passer de l'apprentissage de telle ou telle langue à la formation de l'apprentissage des langues. Le respect des langues et des cultures doit être promu.

Le lien entre les systèmes d'intelligence humains et les systèmes artificiels doit être exploré. Les préjugés contre les langues construites comme l'espéranto seront surmontés par une information objective. Il s'agit à la fois de ne pas laisser aux GAFAs un nouveau champs d'exploitation et de résister au sirènes du transhumanisme. Les systèmes de traduction automatiques se développent. Il importe de laisser le champ ouvert au développement d'une communication direct d'humain à humain telle que l'espéranto l'incarne modestement aujourd'hui. En même temps il serait absurde qu'un continent maraqué comme l'Europe par la diversité linguistique n'occupe pas un rôle de premier plan dans la la traduction automatisée .